

chose, « c'est la response d'un que l'on appelle sot ;
« allusion à *sault*. »

Saut. Voyez à *Sault*.

**Se sauver*, i. « fuir. On y adjouste, par les ma-
« rests. »

**Sauve* toy ferreur d'esguillettes, i. « fuy prompt-
« tement, » vulg.

**Sauvez* vous on cherche les beaux, i. « esloignez
« vous, fuyez. »

S C

L'affaire est *scabreuse*, i. « dangereuse. »

Il est *sçavant* jusques aux dents, il a mangé son
breviaire. Voyez à *Breviaire*.

Nous sommes aussi *sçavans* qu'auparavant, i.
« vous nous donnez mal à entendre ce que nous
« voulons sçavoir. »

*Un je ne *sçay* qui, i. « un homme de rien. »

Il *sçait* bien son monde ou sa cour, i. « il est
« civilisé. »

*Il *sçait* mieux que son pain manger, i. « il a de
« l'experience. »

*Qui plus n'en *sçait* plus n'en dit, i. « je n'ay rien
« à dire davantage. »

*Il fait bon vivre et ne rien *sçavoir*, on apprend
tousjours quelque chose, « c'est quand on nous
« enseigne ou monstre quelque chose dont nous
« n'avons jamais oüy parler auparavant. D'autres
« disent, il fait bon estre jeune, etc. »

Dieu *sçait* où, autrement, je ne *sçay* où, i. « en
« un lieu esloigné ou inconnu. »

*Un *scolaire*, i. « un badin, un petit escolier, un
« ignorant, » vulg.

S E

Se mettre à son *seant*, i. « s'asseoir sur le lict. »

Bailler les *seaux*, i. « prendre une personne par
« les bras et les jambes et luy faire donner du cul
« en terre. »

*Il a le nez comme la *sebile* d'un pressoir, i.
« tout rouge à force de boire, » vulg.

Sec, i. « maigre. »

*Il est bien *sec*, i. « il n'a gueres d'argent. »

*Il y fait bien *sec*, i. « il y a fort peu à gagner. »

Boire *sec*, i. « bien boire. »

Cela est bien *sec*, i. « n'est guere bon. »

Estre à *sec*, i. « n'avoir plus rien. »

Secher sur le pied, i. « se consommer d'amour,
« de desir ou d'impatience. »

*Je ne les tiendray gueres, mais je les *secoüeray*
bien, i. « je les traiteray rudement. »

**Secret* comme une trompette ou comme un coup
de tonnerre, i. « peu secret. »

*Elle a laissé un *secret*, i. « une vesse. »

Son breviaire est son *secret*, i. « il ne le dit ja-
« mais. »

Secretaire de saint Innocent, « ce sont des hom-
« mes qui escrivent des lettres sous le charnier,
« aux servantes ou autres semblables personnes,
« et les donnent à fort bon marché. »

**Seigneur* de nul lieu à faute de place, i. « un
« qui ne possède rien du tout, » vulg.

A tout *seigneur* tout honneur, i. « qu'il faut
« honorer ceux qui le meritent. »

Faire une *selle*, i. « descharger son ventre. »

Une *selle* à tous chevaux, i. « un discours qui
« sert à toutes sortes de choses. »

*Demeurer entre deux *selles* le cul à terre, i.
« sans aucune commodité, sans pouvoir reüssir,
« sans aucun secours, bien que l'on eust divers
« moyens de sortir d'affaire. »

Sellé et bridé, i. « où rien ne manque. »

*La *semaine* des trois jeudis, trois jours apres
jamais, i. « jamais, » vulg.

*Vous l'aurez la *semaine* qui vient, elle n'est pas
passée, « c'est pour refuser une chose que l'on
« nous demande. »

*Battre la *semelle*, i. « aller à pied. »

Semer un bruit, i. « publier, faire courir un
« bruit. »

*On vous en fera *semer* un arpent, « cela se dit
« lors qu'une personne demande beaucoup de
« quelque chose qui est bonne ou rare. »

Clair *semé*, i. « en petite quantité. »

*Une vieille *sempiternelle*, i. « une fort vieille
« femme. »

*Un *senaud*, i. « un bon compagnon. » Mot
picard.

Le *sens* d'une chose, i. « le costé, la disposi-
« tion. »

Sens dessus dessous, « renversé. »

*Il y faut employer ses cinq *sens* de nature, i.
« faire tous ses efforts. »

Il a dit sa *sentence*, « pour se mocquer d'un
« homme qui veut dire son advis d'une chose. »

*Relever de *sentinelle*, i. « reprendre aigre-
« ment. »

*Poser une *sentinelle*, i. « descharger son ventre
« en quelque lieu decouvert. »